

Hugo Marie Tudor



Édition
de Clélia Anfray

folio
THÉÂTRE



MARIE TUDOR, C'EST LA CLASSE!

Du 23 février au 26 février 2027

7H - IIIH

Durée 50 minutes



LA COMPAGNIE

La compagnie Si J'aurais Su J'aurais Pas Venu a été créée à la suite de la rencontre de deux comédien·ne·s et metteur·euse·s en scène fribourgeois·e·s, Anne Schwaller et Guillaume Prin. Elle s'est donnée pour objectif principal de monter des pièces de théâtre classique en les adaptant pour le jeune public de 10 à 15 ans, afin de leur faire connaître ce répertoire de manière ludique et accessible. Ceci, tout en faisant ressortir les thématiques de ces pièces qui restent encore actuelles et en leur permettant de s'identifier à ce que traversent les personnages. Pour ce faire, les adaptations contiennent à la fois des extraits de l'œuvre choisie mais également des passages d'écriture contemporaine.

À la suite du succès de leurs deux premières adaptations : Hamlet, c'est la classe ! et Roxane et Cyrano, c'est la classe ! qui ont donné lieu chacune à plusieurs centaines de représentations, Anne Schwaller et Guillaume Prin ont pu engager différentes équipes de comédien·ne·s pour tourner les spectacles dans tout le canton. En 2021, ils engagent Yves Adam et Aurélie Rayroud pour la reprise de Roxane et Cyrano, c'est la classe !. En 2023, s'engageant sur d'autres projets artistiques, Anne et Guillaume leur cèdent la direction de la compagnie et leur font le précieux cadeau de leur transmettre également Hamlet, c'est la classe ! afin que les deux pièces continuent à prospérer. Après avoir collaboré avec Nicolas Berger, qui décide également de se tourner vers d'autres projets, Aurélie Rayroud et Yves Adam s'entourent de l'aide précieuse de Sandrine Galtier-Gauthey pour l'administration.

COMMENT TRAVAILLE LA COMPAGNIE?

La compagnie adapte depuis 2016 les œuvres théâtrales du répertoire classique en 50 minutes, dans un format proposant ce qu'elle appelle un théâtre de proximité puisqu'il se joue au milieu des spectateur·ice·s, dans des lieux qui, en général, ne sont pas des salles de spectacle. Le texte est écrit par leurs soins, et une partie de la représentation est laissée à l'improvisation, en lien direct avec les réactions, propositions, réponses (ou non-réponses) du public présent, renforçant ainsi l'expérience privilégiée d'être au plus près des interprètes. C'est ludique, énergique, respectueux du texte mais avec un regard frais et actuel. L'objectif est de partager leur amour du théâtre au plus près du public, afin de le rendre accessible à toutes et à tous.

Les spectacles, légers sur le plan logistique et rapidement installés dans divers lieux de représentation, permettent d'amener le théâtre à tous les publics tout en réduisant les contraintes d'accueil.

Les responsables de la compagnie souhaitent également faire du théâtre un outil de socialisation, de rencontre et de partage. Toujours accessible, l'équipe va à la rencontre du public après chaque représentation afin de favoriser les échanges, répondre aux questions et faire découvrir les décors et les accessoires, que chacun peut toucher et essayer.

Chaque pièce est une création de la compagnie Si j'aurais su j'aurais pas venu. Le texte d'origine est conservé par fragments afin de faire entendre la langue de l'auteur, puis enrichi de passages en langage contemporain, écrits collectivement.



LA NOUVELLE CRÉATION

MARIE TUDOR, C'EST LA CLASSE !

Suite au succès de ses deux premières adaptations :

HAMLET, C'EST LA CLASSE !

ROXANE ET CYRANO, C'EST LA CLASSE !,

la compagnie Si j'aurais su j'aurais pas venu a décidé de se plonger dans l'univers d'un nouvel auteur en adaptant un troisième classique du répertoire théâtral : Marie Tudor de Victor Hugo.

La pièce Marie Tudor de Victor Hugo aborde des thèmes tout à fait pertinents. Le texte met en lumière des enjeux actuels tels que le pouvoir, les passions humaines et la manipulation, la liberté versus la nécessité, la sincérité versus le calcul.

L'auteur s'inspire d'un fait historique réel (la prise de pouvoir de Marie Tudor, catholique, sur sa petite-fille protestante, son accession au trône et les manipulations qui suivirent), mais il le fait avec le style du XVIII^e siècle : nous ne sommes plus dans du théâtre épique comme chez Shakespeare, nous sommes en plein romantisme. Victor Hugo dénonce les dérives du pouvoir tout en plaçant la trame de son histoire au cœur des passions humaines.

À travers le personnage de la reine Marie, il montre qu'une autorité politique, même royale, peut devenir injuste lorsqu'elle est guidée par les émotions plutôt que par la raison. Le pouvoir est ainsi décrit comme jamais totalement protecteur contre les faiblesses humaines. Au contraire, il peut amplifier les erreurs et les mauvaises décisions. L'amour, la jalousie et la vengeance de Marie Tudor la poussent à agir de manière impulsive, entraînant des conséquences dramatiques. Elle est aussi une mégalomane, comme tant de dirigeants aujourd'hui. Les personnages évoluent dans un monde où les intrigues, les calculs politiques et les fausses apparences dominent. Cette dimension fait écho à notre époque, où l'information peut être déformée et utilisée, où les stratégies d'influence politiques et médiatiques sont omniprésentes. La comparaison entre la monarchie anglaise de l'époque et nos démocraties modernes permet également d'interroger la fragilité des systèmes politiques et leurs possibles dérives.

La pièce peut aussi être lue comme une réflexion sur la place des femmes et le pouvoir. Marie Tudor est une reine, donc une femme en position d'autorité, mais son pouvoir est constamment remis en question, fragilisé et ramené à ses émotions, comme si une femme dirigeante était nécessairement dominée par ses passions. Victor Hugo met en scène une femme de pouvoir complexe, mais il la construit aussi dans une logique tragique où son intimité amoureuse semble prendre le dessus sur sa fonction politique. Ainsi, la pièce peut être interprétée comme révélant les tensions entre pouvoir féminin et représentations masculines du pouvoir, dans une société où une femme au sommet de l'État reste perçue comme une exception instable.

Marie Tudor demeure une œuvre essentielle car elle dépasse son contexte historique pour offrir une réflexion universelle : le pouvoir, les passions et les manipulations sont des forces intemporelles qui continuent d'influencer nos sociétés et qu'il est nécessaire d'interroger. Elle permet aussi de questionner la représentation des femmes dans le pouvoir et les stéréotypes qui leur sont associés.

... AU THÉÂTRE DES OSSES

Quand Anne Schwaller a proposé d'héberger la compagnie au Théâtre des Osses pour les répétitions de Marie Tudor, c'est la classe ! et de jouer dans le Foyer du théâtre, cette proposition a enchanté la compagnie. Elle correspond à son âme : jouer ailleurs que sur des scènes traditionnelles, pour un théâtre de proximité.

Aux Osses, le Foyer tout entier deviendra la scène : le jeu se déploie partout, au milieu des gens, sur le bar, dans l'entrée. Le lieu sera aménagé avec des bureaux d'élèves, des accessoires et de la lumière ; tables et chaises seront disposées de manière à mettre l'ensemble de l'espace au service du jeu.

Avec la compagnie Si j'aurais su j'aurais pas venu, ce ne sont pas seulement les acteurs qui sont en scène, mais le public tout entier qui est avec eux. Un moment de théâtre unique, ludique, différent et précieux.



Roxane et Cyrano, c'est la classe ! en répétition à la Maison des artistes à Givisiez.
Premier plan : Anne Schwaller, Yves Adam. Deuxième plan : Aurélie Rayroud, Guillaume Prin_@Olivier Savoy

PRÉSENTATION

Un peu d'histoire d'Angleterre pour commencer. Au milieu du XVI^e siècle, le roi protestant Edouard VI meurt. Jane Grey, arrière-petite-fille d'Henri VII, roi d'Angleterre, petite-fille de Marie Tudor, veuve de Louis XII, est couronnée reine. La continuité du protestantisme était assurée. Mais c'était sans compter la soif de pouvoir de Marie Tudor, fervente catholique et fille du sanguinaire Henri VIII, qui lèvera une armée pour s'emparer du trône. Au bout de neuf jours d'une guerre sanglante qui lui vaudra le surnom de « Bloody Mary », Marie Tudor fut couronnée première reine catholique d'Angleterre.

En 1553, date à laquelle commence la pièce de Victor Hugo, Marie Tudor, bien installée sur le trône, doit se marier au prince d'Espagne pour consolider son royaume. Mais voilà qu'elle tombe follement amoureuse de Fabiano Fabiani, séducteur infidèle et sans scrupule. Simon Renard, représentant du prince d'Espagne et organisateur de ce mariage politique, tentera par tous les moyens de faire éliminer Fabiani pour sauver les relations entre les deux pays.

Et il y a Jane, jeune orpheline recueillie par Gilbert, l'ouvrier ciseleur, qui l'a trouvée dix-sept ans plus tôt, bébé, à la porte de son logis. Jane est une jeune femme, innocente, sincère, image même de l'intégrité morale en opposition bien sûr à la reine et à la cour. Mais Jane est aussi la seule fille survivante de Lord Talbot, ancien proche de la reine assassiné avec toute sa famille et dont la reine a cédé les terres à Fabiano Fabiani. Ce dernier va donc la séduire, faisant d'elle non seulement la rivale absolue de la reine Marie mais tentant par tous les moyens de déshonorer Jane pour l'éliminer de l'équation et ne jamais devoir un jour lui rendre les terres qui lui reviennent.

Et nous voici en plein marasme de manipulations politiques et sentimentales, où les identités, les accusations, les sentiments s'entremêlent. Victor Hugo écrit avec Marie Tudor un drame historique et romantique, dans la plus pure tradition du XIX^e siècle français, dessinant le portrait de deux femmes que tout oppose mais qui composent les deux faces d'une même médaille : l'une, femme de pouvoir au cœur vulnérable, l'autre, sentimentale, pure, innocente, jouet des êtres et des événements. Le pouvoir, nous dit Victor Hugo, détruit la vérité et broie les être lorsqu'il est mêlé aux passions destructrices et aux sentiments du cœur.

A la fin de l'histoire, Fabiano Fabiani est exécuté, tandis que la vérité éclate : Jane est innocentée de tout complot, elle obtient la grâce de Gilbert, Jules Renard a gagné et Marie Tudor reste seule, dévastée par ses passions et ses erreurs, consciente de l'impuissance d'une reine face aux violentes nécessités de l'État.

Texte **Victor Hugo**

Écriture et adaptation **Yves Adam**

Mise en scène et scénographie **Aurélie Rayroud, Yves Adam**

Accompagnement à la mise en scène **Jacqueline Corpataux**

Administration **Sandrine Galtier-Gauthey**

Avec **Aurélie Rayroud, Yves Adam**

Production **Compagnie Si j'aurais su j'aurais pas venu**

VICTOR HUGO

Il y aurait tant à dire sur Victor Hugo. Il est un géant de la littérature française. Chef de file du romantisme, poète, dramaturge et romancier, homme politique influent, défenseur de l'Europe, précurseur, il a lutté pour la république, la justice sociale et l'abolition de la peine de mort, vécu dix-neuf ans en exil. Son œuvre immense a plus que marqué son siècle, elle a durablement influencé la civilisation occidentale. Voici en quelques dates principales le chemin de vie de Victor Hugo.

1802

Naissance à Besançon. Il grandit dans une famille marquée par les tensions politiques entre un père napoléonien et une mère royaliste.

1822

C'est le début de sa carrière littéraire avec la publication de son premier recueil de poésie : Odes et poésies diverses.

1830

Il publie sa première pièce : Hernani. Il invente un nouveau genre : le drame romantique. Les représentations sont huées par les conservateurs, c'est un véritable affrontement qui commence entre les romantiques dont faisait partie le jeune Hugo et les défenseurs des règles du théâtre traditionnelles. Véritable choc générationnel entre tradition et liberté de création, la pièce est un succès populaire et consacre Victor Hugo comme chef de file du romantisme en France.

1831

Il écrit Notre Dame de Paris son premier grand succès qui le fait connaître dans toute l'Europe.

1841

Il est élu à l'Académie française. C'est une reconnaissance officielle qui fait de lui une figure majeure de la culture française.

1843

Sa fille Léopoldine décède dans un accident. Cet événement va considérablement influencer son œuvre, à l'image des Contemplations, recueil de cent cinquante-huit poèmes écrit en 1856, véritable traversée autobiographique en vers.

1848

Son engagement politique s'intensifie : il est élu à l'Assemblée constituante et fait de la lutte contre la misère et de l'abolition de la peine de mort ses priorités.

1851

Victor Hugo s'oppose fortement au coup d'État orchestré par Louis-Napoléon Bonaparte. Il est alors contraint à l'exil sur les îles de Jersey puis Guernesey pour échapper à la répression. Il y restera dix-neuf ans.

1862

Cette fois-ci c'est le succès mondial avec Les Misérables, roman fleuve dans lequel il dénonce les inégalités sociales de son époque.

1870

C'est l'année du retour en France, où il est accueilli en héros national.

1885

Victor Hugo meurt le 22 mai 1885 à Paris. Les funérailles furent nationales et ce jour-là, l'Arc de Triomphe a été habillé d'un voile noir.

L'ABOLITION DE LA PEINE DE MORT

DISCOURS PRONONCÉ PAR VICTOR HUGO À L'ASSEMBLÉE NATIONALE 15 SEPTEMBRE 1848

Messieurs, comme l'honorable rapporteur de votre commission, je ne m'attendais pas à parler sur cette grave et importante matière. Je regrette que cette question, la première de toutes peut-être, arrive au milieu de vos délibérations presque à l'improviste, et surprenne les orateurs non préparés. Quant à moi, je dirai peu de mots, mais, ils partiront du sentiment d'une conviction profonde et ancienne. Vous venez de consacrer l'inviolabilité du domicile ; nous vous demandons de consacrer une inviolabilité plus haute et plus sainte encore ; l'inviolabilité de la vie humaine.

Messieurs, une constitution, et surtout une constitution faite par et pour la France, est nécessairement un pas dans la civilisation ; si elle n'est point un pas dans la civilisation, elle n'est rien. Eh bien, songez-y ! Qu'est-ce que la peine de mort ? La peine de mort est le signe spécial et éternel de la barbarie. Partout où la peine de mort est prodiguée, la barbarie domine ; partout où la peine de mort est rare, la civilisation règne. Ce sont là des faits incontestables.

L'adoucissement de la pénalité est un grand et sérieux progrès. Le 18^e siècle, c'est là une partie de sa gloire, a aboli la torture ; le 19^e abolira certainement la peine de mort. Vous ne l'abolirez pas peut-être aujourd'hui ; mais, n'en doutez pas, vous l'abolirez ou vos successeurs l'aboliront demain !

Vous écrivez en tête du préambule de votre constitution : « En présence de Dieu, » et vous commenceriez par lui dérober, à ce Dieu, ce droit qui n'appartient qu'à lui, le droit de vie et de mort.

Messieurs, il y a trois choses qui sont à Dieu et qui n'appartiennent pas à l'homme : l'irrévocable, l'irréparable, l'indissoluble. Malheur à l'homme s'il les introduit dans ses lois ! Tôt ou tard elles font plier la société sous leur poids, elles dérangent l'équilibre nécessaire des lois et des mœurs, elles ôtent à la justice humaine ses proportions ; et alors il arrive ceci, réfléchissez-y, messieurs, que la loi épouvante la conscience!

Messieurs, je suis monté à cette tribune pour vous dire un seul mot, un mot décisif, selon moi ; ce mot, le voici : Après février, le peuple eut une grande pensée : le lendemain du jour où il avait brûlé le trône, il voulut brûler l'échafaud. Ceux qui agissaient sur son esprit alors ne furent pas, je le regrette profondément, à la hauteur de son grand cœur. On l'empêcha d'exécuter cette idée sublime. Eh bien, dans le premier article de la constitution que vous vous votez, vous venez de consacrer la première pensée du peuple, vous avez renversé le trône ; maintenant consacrez l'autre, renversez l'échafaud.

Je vote l'abolition pure, simple et définitive de la peine de mort.

Victor Hugo.

THÉMATIQUES

Face à un classique du répertoire tel que Marie Tudor et le format de spectacle que nous proposons, nous devons sélectionner un certain nombre de thèmes que nous souhaitons privilégier. Ce qui axe notre travail, c'est de faire émerger des thématiques susceptibles de résonner avec tous les publics, des jeunes dès 10 ans au public adulte, même si des adaptations sont possibles. Nous avons choisi de suivre les personnages principaux et d'en dégager les symboliques, ce que chacun représente dans le texte de Victor Hugo.

PISTE DE LECTURE CONTEMPORAINE : MARIE TUDOR POUVOIR ET SENTIMENT

Est-ce que les sentiments décrédibilisent ? Particulièrement les femmes ?

Le personnage de Marie Tudor, première femme à régner sur le trône d'Angleterre, permet d'ancrer le spectacle dans un contexte historique et d'aborder la question du pouvoir féminin. Dans la pièce, elle apparaît comme un personnage à la fois puissant et profondément traversé par ses émotions. Prise entre son rôle de souveraine et son attachement amoureux, elle évolue dans un environnement masculin qui remet en cause sa légitimité à gouverner, au motif qu'elle serait trop sujette à ses sentiments. Il nous semble intéressant d'explorer la manière dont cette pression agit sur elle, et comment elle oscille entre affirmation de son autorité et fragilisation intérieure. Plus qu'un modèle ou une victime, Marie Tudor incarne une figure tragique, dont les contradictions nourrissent toute la tension de la pièce.

PISTE DE LECTURE CONTEMPORAINE : JANE LES CONSÉQUENCES DU POUVOIR SUR LES CLASSES SOCIALES INFÉRIEURES

Que se passe-t-il quand nous devenons jouet du pouvoir ?

Le personnage de Jane offre un contrepoint. D'origine noble mais élevée dans un milieu ouvrier, elle se situe à la croisée de deux mondes sociaux. Personnage profondément marqué par ce qu'elle subit, elle incarne une forme d'innocence. Si elle semble d'abord empêchée d'agir, elle affirme néanmoins, au fil de la pièce, une forme de résistance et de fidélité à ses valeurs. Plus qu'une héroïne active, elle peut être perçue comme une figure morale, dont la force réside dans sa capacité à ne pas céder.

PISTE DE LECTURE CONTEMPORAINE : FABIANO FABIANI LA MANIPULATION ET L'EMPRISE

Quels sont les rouages de la manipulation d'une personne sur une autre ?

Le personnage de Fabiano Fabiani permet d'interroger les mécanismes de manipulation et de domination. Aventurier aux origines troubles, il se construit une position sociale en jouant des apparences et des sentiments des autres. Sa relation avec Marie comme avec Jane met en lumière différentes formes d'emprise. Certaines répliques suggèrent par ailleurs une possible violence exercée sur Jane, sans que le texte ne la rende explicitement certaine. Ses actes ont des conséquences profondes sur les autres personnages.

PISTE DE LECTURE CONTEMPORAINE : GILBERT

LA SIMPLICITÉ DU PEUPLE FACE AU POUVOIR DES PUISSANTS

Que peut faire un ouvrier face à toute cette machination qui le dépasse ?

Le personnage de Gilbert, ouvrier, incarne quant à lui une figure du peuple, chère à Victor Hugo. Animé par un amour sincère pour Jane, il est prêt à se sacrifier pour elle. Il est une figure de loyauté et de dévouement, qui contraste avec les jeux de pouvoir des classes dominantes.

PISTE DE LECTURE CONTEMPORAINE : SIMON RENARD

LE POUVOIR DÉPOURVU DE SENTIMENT,

À LA MANIÈRE D'UN DIPLOMATE

Quelle différence avec les autres personnages de la pièce ?

Le personnage Simon Renard, le seul autre personnage historique avec la reine, incarne une forme de rationalité politique froide et stratégique. Contrairement à Marie, il agit sans jamais laisser place à l'émotion, poursuivant des objectifs de pouvoir avec constance et calcul. Ses prises de position, notamment à l'égard de la reine, mettent également en lumière les résistances et les préjugés envers les femmes exerçant le pouvoir. S'il se présente comme défenseur du peuple, cette posture apparaît avant tout comme un levier au service de ses propres intérêts.

À travers ces personnages, la pièce donne à voir plusieurs versions du pouvoir et de ses conséquences avec des tensions sociales marquées, notamment entre noblesse et monde ouvrier. Sans proposer un discours politique univoque, Victor Hugo met en lumière les injustices qui traversent la société et accorde au peuple une véritable dignité dramatique. Cette attention portée aux figures populaires, ainsi que la complexité morale des personnages, participent de la richesse de l'œuvre et de son actualité.



EXTRAITS

JOURNÉE 2, SCÈNE 4

JANE

La première fois que je l'ai vu, c'était... — mais à quoi bon tout cela ? Une malheureuse fille du peuple, pauvre et vaine, folle et coquette, amoureuse de parures et de beaux dehors, qui se laisse éblouir par la belle mise d'un grand seigneur. Voilà tout. Je suis séduite, je suis déshonorée, je suis perdue. Je n'ai rien à ajouter à cela. Mon Dieu ! Vous ne voyez donc pas que chaque mot que je dis me fait mourir, madame.

LA REINE

C'est bien.

JANE

Oh ! Votre colère est terrible, je le sais, madame. Ma tête ploie d'avance sous le châtiment que vous me préparez...

LA REINE

Moi ! Un châtiment pour toi ! Est-ce que je m'occupe de toi, folle ! Qui es-tu, malheureuse créature, pour que la reine s'occupe de toi ? Non, mon affaire, c'est Fabiano. Quant à toi, femme, c'est un autre que moi qui se chargera de te punir.

CHOIX DE NARRATION

Deux axes possibles d'entrée dans l'histoire avec...

... une comédienne & un comédien, présent·e·s dès le début à l'arrivée des élèves

Les deux comédien·ne·s racontent l'histoire et la jouent de plus en plus pour arriver à une pleine interprétation au fil de la représentation.

C'est le choix du glissement, du petit à petit qui crée l'émerveillement de voir un monde se créer devant soi.

... un·e comédien·ne présent·e dès le début & un personnage qui surgit

Le·la premier·ère comédien·ne commence à raconter l'histoire de Marie Tudor. Soudain, un personnage historique de la pièce Marie Tudor surgit du passé ou un personnage contemporain fait irruption et revisite l'histoire avec le·la conférencier·ère avec des objets historiques et des objets contemporains.

C'est le choix de la surprise. Tout à coup, le théâtre est là ! Et l'émerveillement naît de l'immédiateté.

Ces choix se feront en parallèle avec la mise en scène et l'adaptation du texte.



SCÉNOGRAPHIE ET ACCESSOIRES

Nous travaillons avec des objets du quotidien. Rien de spectaculaire, mais le réemploi, le détournement de ce que tout le monde connaît pour créer petit à petit une plongée dans la fiction.

La base du décor aura la forme d'un grand paravent amovible. Dans un premier temps, il sera ce qui apparaît être un écran érigé de manière autonome avant l'arrivée des élèves (toile tendue entre deux « poteaux » formant un cadre.) L'écran va être utilisé par le-la conférencier·ère ou les deux comédien·ne·s présent·e·s dès le début pour projeter des images et / ou des vidéos.

Il s'avère qu'au dos de cet écran seront cachés les accessoires et costumes qui seront utiles aux deux comédien·ne·s au cours du spectacle. Les barres où sont suspendus les costumes pourront être déployées (dépliées) quand cela sera utile pour modifier l'écran de base.

La toile de l'écran sera amovible pour devenir des rideaux. Ainsi il sera possible de jouer devant et au-dessus de l'écran mais également (si la toile est fermée) derrière l'écran pour un jeu uniquement sonore ou pour un jeu d'ombres.

L'ensemble de la structure pour ainsi devenir alternativement et suivant sa disposition et son déploiement, un château, une prison, une rue de Londres, etc.

Il y aura aussi, probablement, un élément qui aidera les élèves à comprendre le cours de l'histoire : une maquette de Londres ou un jeu ressemblant aux échecs. On y verra les personnages en miniature avancer dans l'histoire.

Quelle que soit l'option dramaturgique choisie, des objets et éléments de costumes semblables à ceux du XVI^e siècle et des accessoires du XII^e siècle aideront le jeu des comédien·ne·s.



BIOGRAPHIES

Yves Adam

naît à Bienne en 1970. Il y suit toute sa scolarité ainsi que la HEP où il obtient son diplôme d'enseignant. Il s'installe ensuite à Lausanne et suit les cours de la section professionnelle d'art dramatique du Conservatoire de Lausanne sous la direction de André Steiger. Il y obtient son diplôme en 1996. Durant les presque trente années de son parcours professionnel, il participe à près de soixante spectacles au sein des compagnies indépendantes et des théâtres de l'institution de Suisse romande. Parmi les compagnies les plus fidèles qui jalonnent son cursus figurent la compagnie Pasquier-Rossier avec laquelle il joue dans plusieurs spectacles entre 1997 et 2008 (Ubu Roi, Le corbeau à quatre Pattes, Les sœurs Bonbon, La noce chez les petits bourgeois, I remember, Voyage inouï de M. Rikiki). Il collabore aussi régulièrement avec l'Organon, AcMoserCie, la Cie Pièces-jointes, la Cie Claire et le Teatro Malandro au TKM. Il a également croisé la route de Gisèle Sallin, Claude Stratz, Anne Bisang, Martine Charlet, Laure Donzé. Il codirige depuis 2022 la compagnie Si j'aurais su j'aurais pas venu, avec Aurélie Rayroud. En parallèle, il poursuit ses activités de pédagogue. En 2016, il est l'un des créateurs de La Ruche – l'école de théâtre amateur pour adultes liée au TKM. Et depuis plus de quinze ans, il transmet sa passion du théâtre à la section d'art dramatique-théâtre du conservatoire de Fribourg (dans les classes du certificat amateur et en classe préprofessionnelle). En 2024, il en devient le doyen, dirigeant ainsi l'ensemble des activités théâtrales du conservatoire.



Aurélie Rayroud

née à Fribourg en 1995, Aurélie Rayroud entre dans la classe pré-professionnelle d'art dramatique du Conservatoire de Fribourg en 2016. De 2017 à 2020, elle suit le cursus de l'École Serge Martin à Genève, d'où elle sort diplômée en août 2020. Elle participe aux deux premières éditions du festival Weekend Prolongé en 2020 et 2021. En octobre 2020, elle joue dans Lettre à nos Aînés aux Théâtre des Osses sous la direction de Geneviève Pasquier. A cause de la Covid, les représentations sont reportées à septembre 2021. Dès juin 2021, elle joue dans Roxane et Cyrano, c'est la classe ! créé et mis en scène par Guillaume Prin et Anne Schwaller et tourné dans le canton de Fribourg. Avec Yves Adam, son partenaire de jeu, elle reprend la direction de la compagnie Si j'aurais su j'aurais pas venu fin 2022. En mars 2023, elle écrit et joue dans sa première création Effondrement de l'Amour, c'est pas si grave finalement à Nuithonie qui sera reprise en tournée en février et mars 2025. En 2024–2025, elle reprend Hamlet, c'est la classe! et joue dans L'oiseau Bleu, mis en scène par Benjamin Knobil au TKM. Avec Pascal Hunziker, elle crée Mmmh les ortolans! dans le cadre du Midi-théâtre 2025. Pour la saison 2025–2026, elle joue dans Des Femmes au coeur brut écrit par Fabrice Melquiot et mis en scène par Julien Schmutz.



Jacqueline Corpataux née en 1959 à Fribourg, elle suit les cours de théâtre du Conservatoire de Fribourg, avant de poursuivre sa formation d'actrice à Paris (1983 à 1987) avec notamment Ariane Mnouchkine, Giovanna Marini, Patrice Bigel, Carlo Boso (commedia dell'arte) ou encore Luc Fritsch (directeur de l'école de théâtre « Interstice Studio »). De retour à Fribourg, elle fonde le Théâtre de l'ECROU en 1987 avec Anne-Laure Vieli. Jacqueline Corpataux administre seule la compagnie depuis 1999. Trois décennies de création, d'écriture et de production théâtrale en Suisse, en France, en Martinique, en Tchécoslovaquie et jusqu'en Russie. Elle travaille notamment avec Matthew Jocelyn, Gérard Guillaumat, Lionel Parlier, Denis Maillefer et Patrick Haggiag. Elle collabore également avec diverses compagnies dont la compagnie AD'OC, la compagnie des ArTpenteurs, les Célébrants (cie de Cédric Dorier). Membre du comité de la Fondation de la TOUR VAGABONDE de 2005 à 2016, elle a participé à la restauration et à la renaissance de ce théâtre d'inspiration élisabéthaine construit en 1996. Elle est la fondatrice des DISEURS, association au service de la lecture, pour lire des textes « à la carte » selon des thèmes choisis en fonction des lieux et des circonstances (avec Jean Godel comédien-lecteur). Elle est Lauréate du Prix Culturel 2020 de l'État de Fribourg. Pour l'automne 2026, elle prépare Le temps et la chambre de Botho Strauss, création qui aura lieu à Nuithonie.



Sandrine Galtier-Gauthey

Née à Lausanne, elle est immergée dans le monde théâtral et de la danse depuis l'enfance par son univers familial. Passionnée par l'art et la culture, après un diplôme de commerce fait à contre-cœur, elle se donne comme but de travailler dans le monde artistique. Depuis plus de 25 ans, elle œuvre dans les arcanes des directions de grandes institutions culturelles pluridisciplinaires en Suisse – Cinémathèque suisse, Théâtre de Vidy, TKM Théâtre Kléber Méleau – et en France – L'Onde Théâtre Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay. Tour à tour, responsable de communication, relations publiques, médiation, programmation, production et administration, ce parcours lui a permis de se construire un solide réseau professionnel dans le milieu des arts vivants. Elle a choisi d'accompagner les artistes avec engagement et passion. Les valeurs de transmission et de service public sont pour elle, essentielles. En plus de son engagement pour la compagnie, elle est responsable administrative, RH et médiation culturelle au Théâtre du Jorat à Mézières. Ses qualités relationnelles lui permettent de mobiliser et fédérer une équipe autour de projets notamment interdisciplinaires, pour tous les publics.



Bonjour,

déjà un grand MERCI d'être venu dans notre classe j'ai trouvé la pièce incroyable, intéressante motivante rigolote. J'ai aussi aimé le passage dans le public. J'ai toujours voulu écouter parce-que tout était intéressant

Amélie

Mazin

J'ai bien aimé la pièce en elle même, surtout les comiques (la scène où Sitano lit un texte dans le noir) par contre j'ai pas compris pourquoi le personnage mettait, enlevait et mettait ses lunettes

Merci beaucoup pour cette interprétation de ouf j'ai adoré c'était fantastique

Merci

J'ai beaucoup aimé la pièce mais vous criez un peu trop à mon goût. La pièce montre plusieurs valeurs que je trouve importante, dont les complexes, la peur d'avouer ses sentiments, etc.

Mélissa

Merci pour le
vous nous donnez offert.



William Shakespeare

magnifique matin que

de la petite fille
en 854

c'est moi, Léa

CONTACTS

LE THÉÂTRE DES OSSES

Sylvie Jacquat

Médiation culturelle

sjacquat@lesosses.ch

+ 41 764241904

LA COMPAGNIE

Compagnie Si j'aurais su j'aurais pas venu

Planche-Inférieure 19

1700 Fribourg

sjsjpv@gmail.com

+41 78 808 96 64

Aurélie Rayroud

Jeu et mise en scène

rayroud.aurelie@gmail.com

+ 41 79 827 28 27

Yves Adam

Jeu et mise en scène

yvesadam.mac@mac.com

+ 41 79 673 78 65

Sandrine Galtier-Gauthey

Administration et diffusion

sjsjpv@gmail.com

+41 78 808 96 64